

# Spectacles DE PARIS

A L'ALHAMBRA

## Le récital Léo FERRÉ : une cure antirock !

Léo Ferré, qui était passé en mars dernier à l'Alhambra dans un programme de music-hall dont il était la vedette, y revient, mais seul cette fois. Il s'ajoute ainsi à la liste des quelque « one man show » (cette expression américaine brève et imagée qui dit bien ce qu'elle veut dire) qui ont nom : Yves Montand, Charles Trenet, les Frères Jacques ou Catherine Sauvage.

Entreprise difficile s'il en fut, car le récital semble s'accommoder assez mal d'une grande nef comme l'Alhambra et d'ailleurs encore pour un chanteur comme Léo Ferré qui n'a pour se défendre que ses chansons sans la ressource d'une mise en scène où la danse apporte un complément visuel, comme c'est le cas pour Montand ou les Frères Jacques dont nous parlions plus haut. Mais les chansons de Ferré se suffisent à elles-mêmes, sans artifices d'aucune sorte. D'ailleurs, les opinions à son sujet ne connaissent pas la demi-mesure : on l'aime ou on ne l'aime pas, mais il ne laisse jamais indifférent.

Accompagné par l'orchestre de Jean-Michel Defaye, tour à tour en smoking bleu ou en chemise et pantalon de velours noir, Ferré a interprété vingt-sept chansons (nombre qui doit d'ailleurs varier selon son humeur) et a obtenu beaucoup de succès. Ses sujets, nous les connaissons : l'amour et les femmes, l'absurdité de ce monde moderne et mécanisé, la bêtise humaine, le rejet d'une société qu'il fustige avec verve, mais sans amertume. Quelques-unes sont



Léo Ferré, tel qu'il apparaît  
dans les deux parties de son  
récital.

écrites en collaboration avec Aragon, Jean-Roger Caussimon, René Baer, ou sur un poème de Baudelaire ; les meilleures, à notre avis : « Les temps difficiles », « Cannes » (dont nous abrégons le titre pour les oreilles sensibles), « La chambre », mais il en est beaucoup d'autres que nous pourrions citer.

Une légère réserve : en raison même du nombre important de chansons qu'il doit interpréter, certaines d'entre elles sont très voisines d'inspiration et traitées avec les mêmes mots. La quantité, ici, nuit peut-être à la qualité et à l'homogénéité de l'ensemble. Reproche mineur qui ne nous empêchera pas de rendre hommage à un compositeur-interprète qui ne cède pas à la facilité, ni à la mode, et écrit des chansons qui veulent dire quelque chose. Le fait qu'il réussisse à remplir une salle comme l'Alhambra est assez réconfortant.

Henry TOURNEUR.